25 novembre 2012 : Perspectives sur la victimation des femmes en Haiti

A l'occasion de la Journée Internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes organisée chaque 25 novembre, l'Observatoire National de la Violence et de la Criminalité (ONAVC) de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH) en partenariat avec le Programme conjoint pour la prévention des conflits et la cohésion sociale (PCCS) présentent un bulletin spécifique sur la victimation des femmes et leur sentiment d'insécurité, à partir des résultats de l' enquête de victimation réalisée en Haïti dans les villes de Port-au-Prince, Gonaïves, Saint-Marc, Les Cayes, Port-de-Paix et Ouanaminthe entre juin 2011 et avril 2012.

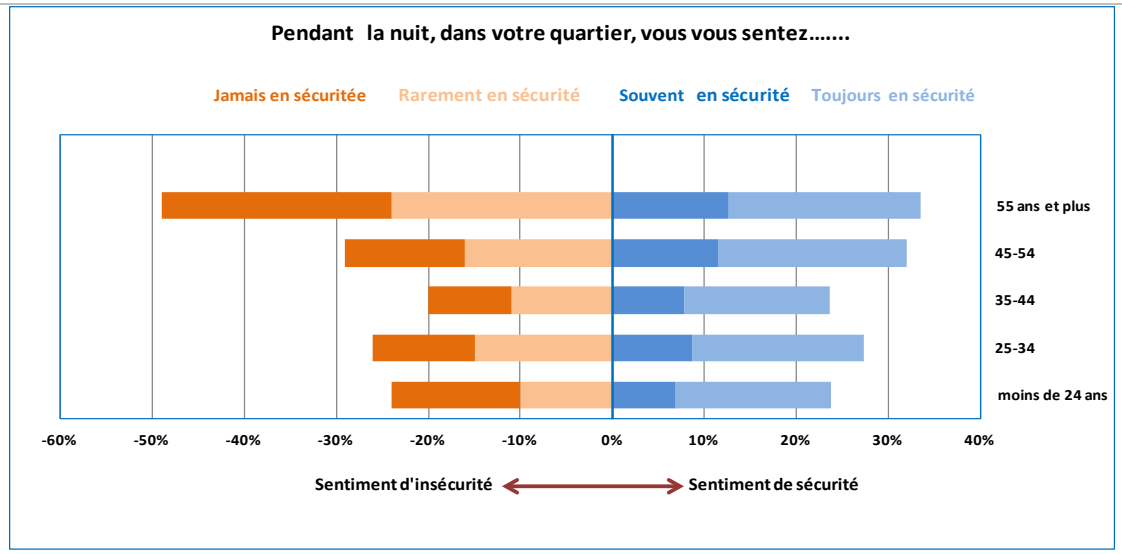
Basée sur un échantillon représentatif de 2805 femmes âgées de 16 ans et plus, cette étude permet de décrire pour l'ensemble de la population féminine les divers types de violences interpersonnelles dans les espaces privés et publics.

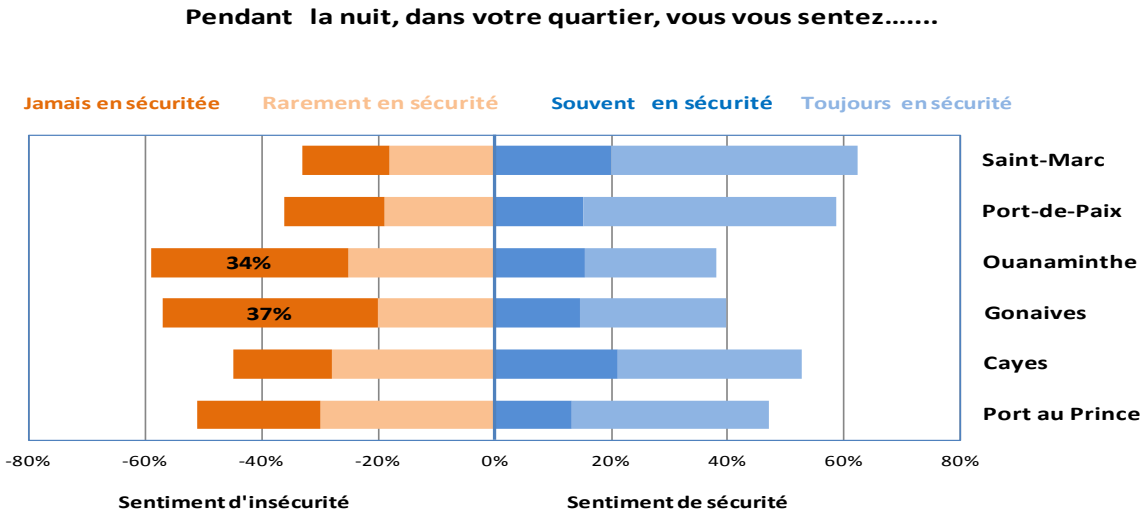
Ce document porte principalement l'attention sur le sentiment d'insécurité des femmes, la banalisation de la violence et les déclarations relatives aux violences subies (attaques physiques, viols ou tentatives de viols et violences conjugale).

Compte tenu du fait que les violences conjugales, viols ou tentatives de viols sont des sujets sensibles dans l'espace privé (et public encore plus) d'une part, et que les questions relatives à ces sujets ont été posées au sein du domicile des interrogées, parfois en présence des autres membres du foyer d'autre part, les réponses à ces questions n'ont été que rarement positives. Le nombre de cas de violences domestiques recueilli ne peut donc pas être significatif à des fins d'enquête. Il est fort probable que le nombre de cas réels de ces types de violences dans le pays soit largement sous-estimé.

Les femmes se sentent un peu plus en insécurité

Graphique 1 . Sentiment d'Insécurité





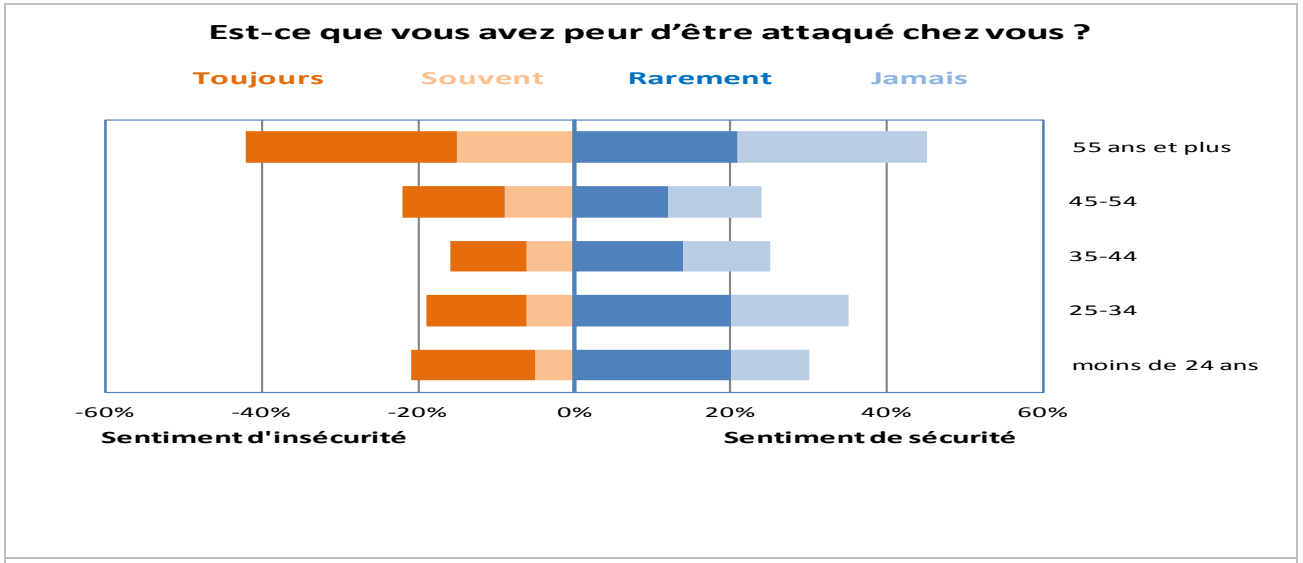
De façon générale, 28,7 % des femmes considèrent que la sécurité de leur quartier s'est dégradée contre 22,8% pour les hommes. Quand on explore ce sentiment d'insécurité chez les femmes dans l'espace public (le quartier) et privé (chez elles), c'est surtout chez les plus âgées, pour 35 %, qu'est ressentie l'insécurité du quartier dans la journée alors que parmi les femmes des autres tranches d'âges, seulement 18% en moyenne, se sentent en insécurité.

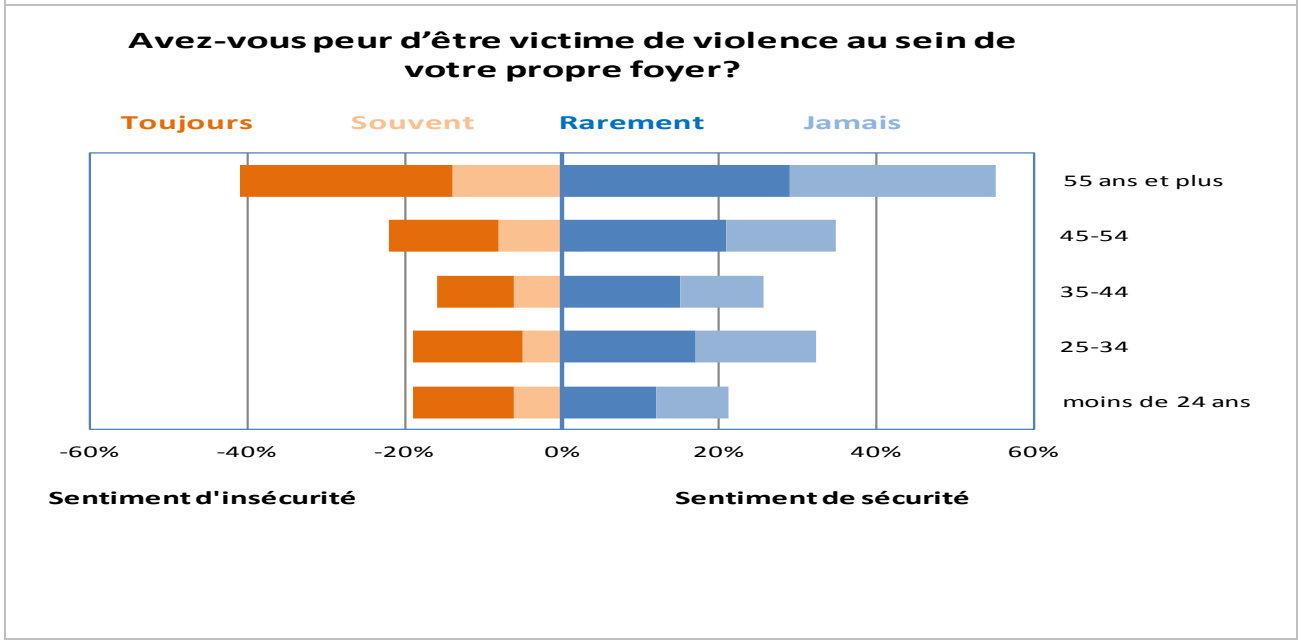
Ce sentiment d'insécurité change lorsqu'il fait nuit. Il augmente pour toutes les femmes (entre 20 % et 49 %). Les femmes rapportent un plus grand sentiment d'insécurité pendant la nuit à Ouanaminthe, Gonaïves et Port-au-Prince que dans les autres villes.

Dans l'espace privé, on enregistre le sentiment d'insécurité au moyen de deux questions : *« Est-ce que vous avez peur d'être attaqué chez vous ? » et « Avez-vous peur d'être victime de violence au sein de votre propre foyer ? ».*

Les femmes donnent les mêmes réponses aux deux questions dans un pourcentage égal selon les groupes d'âge. Lorsqu'on tient compte des agressions physiques rapportées (157), comme on a demandé où l'attaque avait eu lieu, on peut constater que les réponses étaient majoritairement la maison (48) et le logement provisoire (51), dans toutes les villes excepté Port-au-Prince où l'agression avait eu lieu principalement dans la rue (25).

Graphique 2 . Sentiment d'Insécurité dans l'espace privé





Le regard des femmes sur les actions et gestes de violence à leur encontre (Banalisation de la violence)

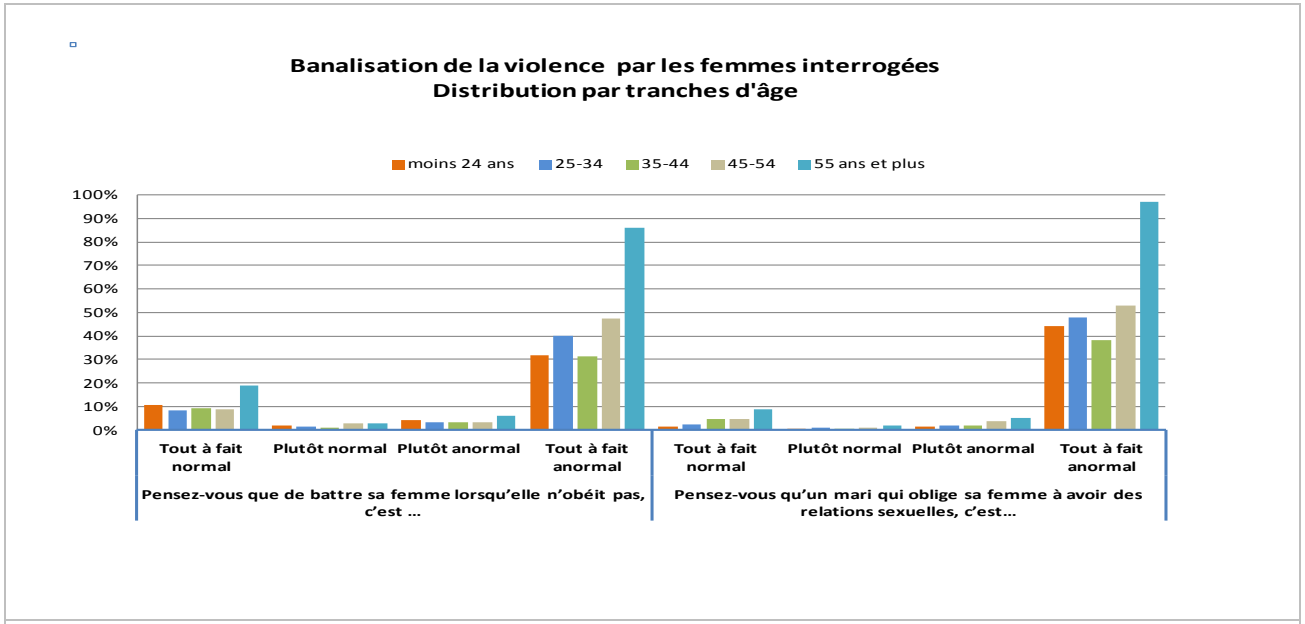
L'attitude de la grande majorité des femmes interrogées sur les actes violents ou criminels à leur encontre est de ne pas l'accepter. Cependant, un pourcentage important de femmes (entre 10-20% pour tous les groupes d'âge) affirme qu'il est tout à fait normal qu'un homme batte sa femme lorsqu'elle n'obéit pas. Cette appréciation est similaire dans toutes les villes. Quand elles sont interrogées sur le cas d'un mari qui oblige sa femme à avoir des relations sexuelles, elles ne trouvent pas cette pratique normale à plus de 82%

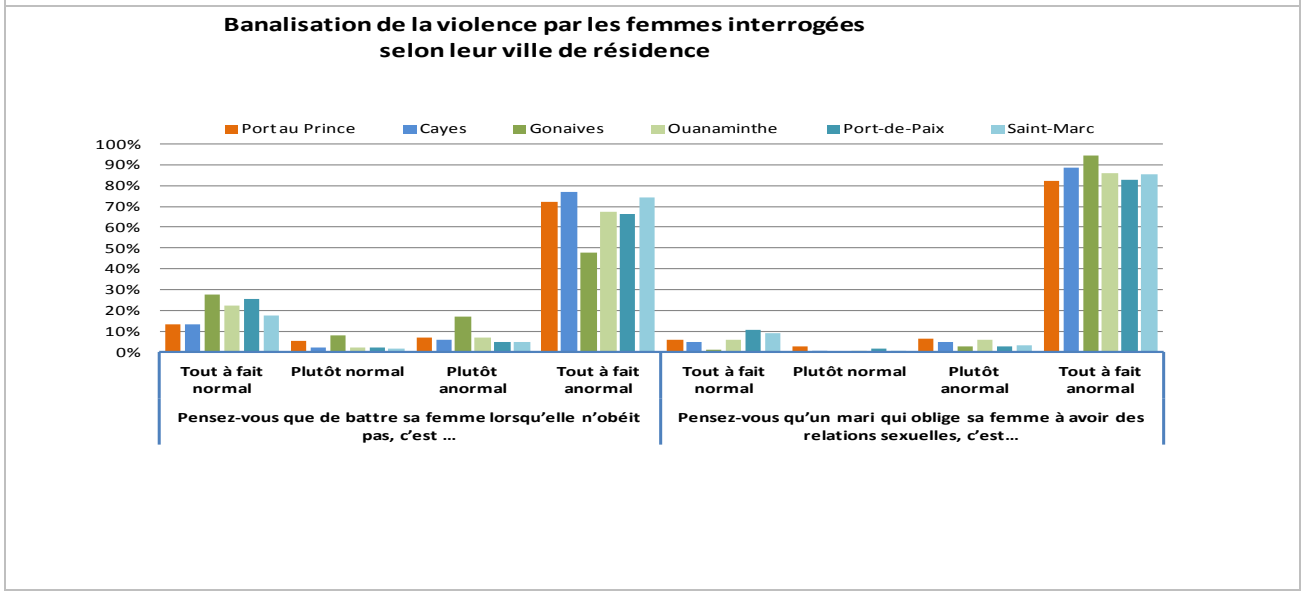
Les femmes comme victimes de violences

Dans l'enquête générale de victimation le nombre de cas reportés sur les différents types de violence est très faible et les réponses des femmes sont moins nombreuses que celles des hommes.

Parmi 2859 femmes qui ont répondu à l'enquête, 132 (4,7 %) ont rapporté des agressions physiques, 83 (3%) des violences conjugales au sein du foyer et 39 (1,4 %) des violences sexuelles dans leur foyer, sur elles ou un membre de leur famille.
Selon le type de violence, des pourcentages différents sont observées en fonction de l'âge. Les femmes les plus vulnérables aux violences physiques et conjugales sont dans la tranche d'âge des 25-34 ans. Les jeunes femmes de moins 35 ans sont plus nombreuses à

Graphique 3. Banalisation de la violence





répondre affirmativement à la question *«Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous ou un membre de votre foyer à été victime d'un viol ou d'une tentative de viol ? »*

Dans les 5 villes autres que Port-au-Prince, on a demandé directement aux femmes si *« Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous avez été victime de violence conjugale* ? ». Les Cayes et Saint-Marc ont rapporté le plus grand nombre de réponses positives sans qu'elles soient pour autant statistiquement significatives.

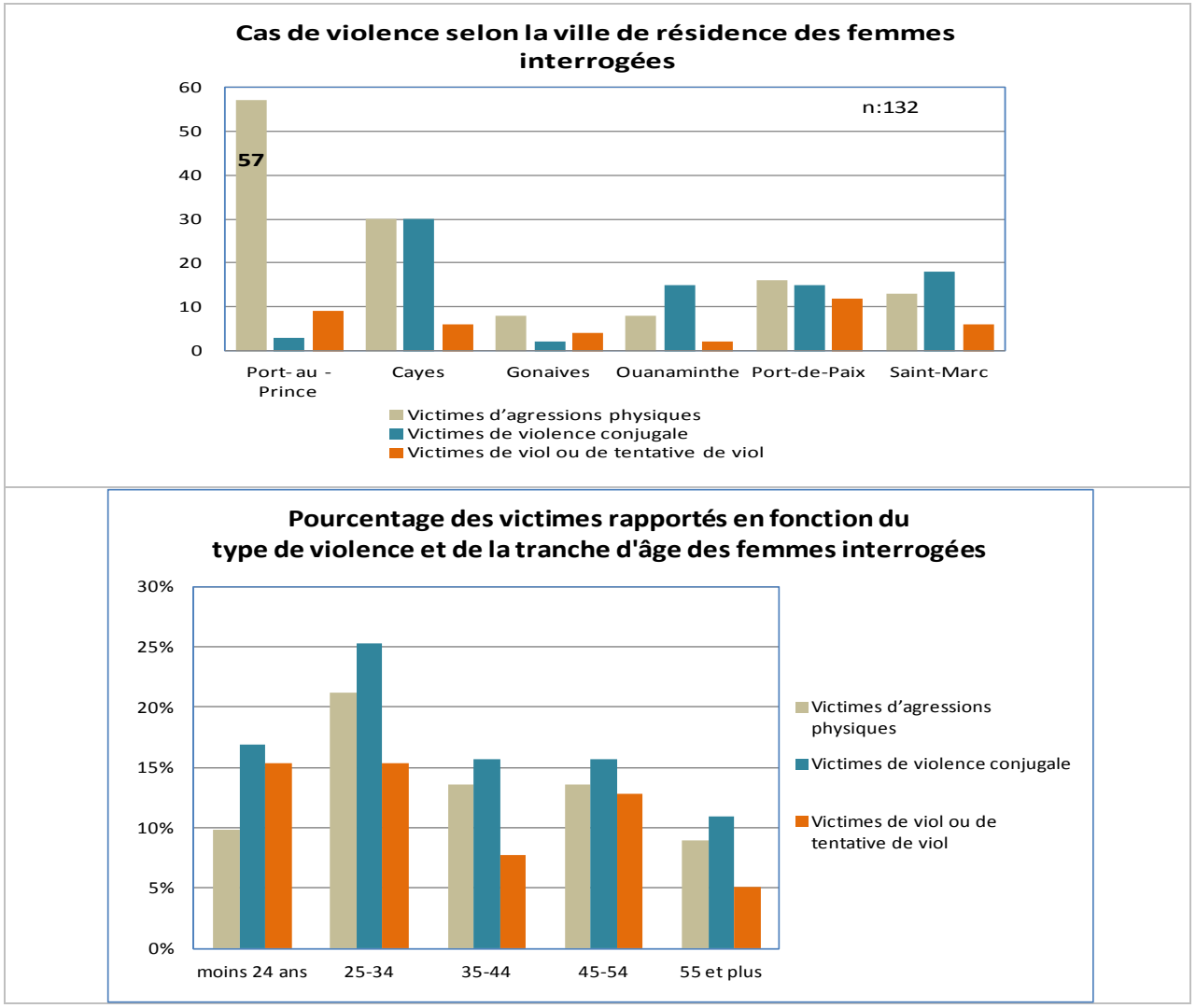
Les femmes célibataires sont plus nombreuses que les autres femmes à déclarer des violences sexuelles ou tentative de viol ainsi que des violences physiques, sur elles ou un membre de leur foyer.

L'agresseur est identifié comme quelqu'un de connu: membre du foyer, de la famille, un ami ou un voisin. C'est principalement le cas à Port-au-Prince et Les Cayes. 98% des agresseurs sont des hommes de moins de 35 ans.

60% des femmes ayant répondu à l'enquête sont responsables du foyer, avec une distribution similaire dans toutes les villes. Il y a une différence entre les femmes qui ont déclaré avoir subi des violences sexuelles ou tentatives de viol sur elles ou un membre de leur foyer selon qu'elles soient responsables du foyer ou non.

S'il est difficile d'établir un facteur de risque de devenir victimes de viol ou de tentative de viol pour les femmes qui ne sont pas responsables du foyer, on

Graphique 4. Violence rapportés par les femmes

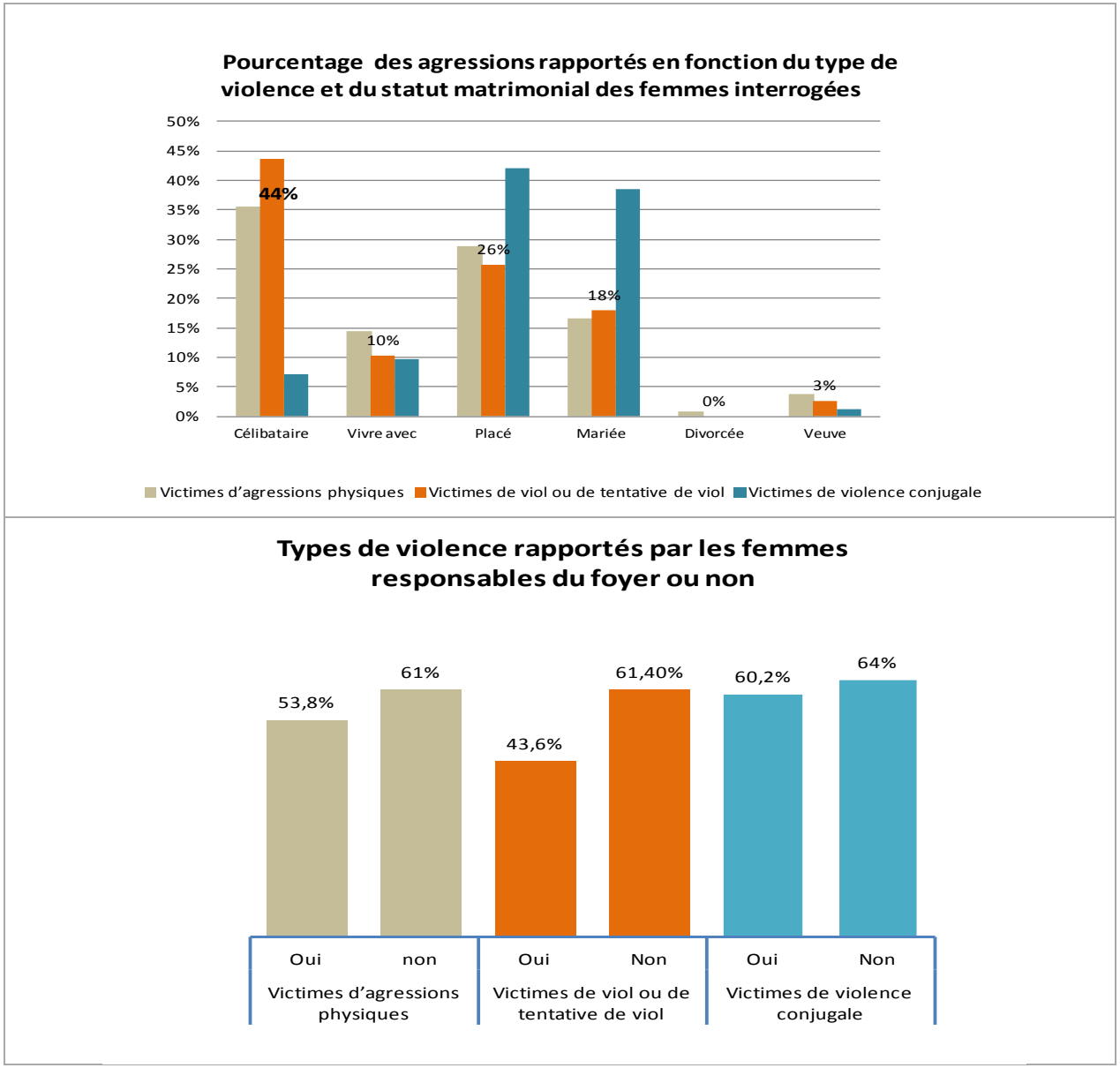


peut dire cependant que les femmes responsables du foyer sont proportionnellement moins nombreuses à déclarer ce type de violence.

Fiche Technique de l'enquête de victimation

L'échantillonnage effectué dans le cadre de cette enquête a été de type probabiliste et une méthode aléatoire systématique a été utilisée. Parmi les 4484 questionnaires valides de l'enquête, 2859 femmes ont répondu au questionnaire. Le pourcentage de non réponse pour les questions analysées ici a été de 19,3%.

Le Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC) en partenariat avec l'ONAVC ont conduit l'enquête de victimation.



Graphique 5. Violences rapportés par les femmes